



Jean-Philippe Delhomme, *Flowers with chessboard*, 2025. Oil on canvas / Huile sur toile. Unframed : 46 × 55 cm | Unframed : 18 1/8 × 21 5/8 in. Photo : Tanguy Beurdeley. Courtesy of the artist and Perrotin

UN SIÈCLE D'ÉCHECS

Sur une idée originale de R. Jonathan Lambert

AMÉLIE BIGARD, CAMILLE BLATRIX, LYNN CHADWICK, JEAN COCTEAU, PUCCI DE ROSSI, JEAN-PHILIPPE DELHOMME, NICK DOYLE, MARCEL DUCHAMP, LIONEL ESTÈVE, ALICE GUITTARD, GREGOR HILDEBRANDT, MICHEL JOURNIAC, LEE BAE, JOSÉ LEVY, OTHO LLOYD, EUGENE J. MARTIN, GARANCE MATTON, MARTIN PARR, MAN RAY, STÉPHANIE SAADÉ, FRANCK SCURTI, DANIEL SPOERRI, MARIA HELENA VIERA DA SILVA, JACQUES VILLON, WILLIAM WEGMAN

31 janvier – 28 février 2026

January 31 – February 28, 2026

Sur une idée originale de R. Jonathan Lambert, la galerie est heureuse de présenter *Un siècle d'échecs*, une exposition qui donne à voir l'influence du jeu d'échecs dans la production artistique contemporaine. Des natures mortes *Fleurs et jeu d'échecs* de Jean-Philippe Delhomme à la sculpture de pion de Gregor Hildebrandt ou encore aux peintures de Garance Matton, le jeu se fait sujet principal tandis qu'il est évocation poétique chez Lionel Estève et Lee Bae ou clin d'œil dans l'œuvre de Nick Doyle. Des pièces historiques, comme le jeu d'échecs de Michel Journiac (1993), ou celui de Marcel Duchamp (1944), les sculptures de Lynn Chadwick (1970) ou de Man Ray (1948 et 1971), viennent également dialoguer avec les photographies de William Wegman (2015) ou de Martin Parr (1997), rappelant la fascination des artistes pour le jeu d'échecs à travers les années.

Based on an original idea by R. Jonathan Lambert, the gallery is pleased to present *A Hundred Years of Chess* an exhibition showcasing the influence of chess on contemporary art. In Jean-Philippe Delhomme's still life *Fleurs et jeu d'échecs*, Gregor Hildebrandt's pawn sculpture, and the paintings of Garance Matton, chess takes center stage. For Lionel Estève and Lee Bae, it emerges as a poetic evocation, while in Nick Doyle's work, it becomes a playful allusion. The exhibition juxtaposes historical works, such as Michel Journiac's and Marcel Duchamp's chess set (1993 and 1944), as well as sculptures by Lynn Chadwick (1970) and Man Ray (1948 and 1971), with photographs by William Wegman (2015) and Martin Parr (1997), highlighting the enduring appeal of chess to artists across generations.

L'exposition est enfin complétée par des tables de jeux, mises à disposition pour le visiteur invité à s'emparer du jeu d'échecs à son tour. À cette occasion, la galerie organise un tournoi d'échecs sur inscription en partenariat avec Blitz Society samedi 14 février.

Je suis quelqu'un de «classique».

J'aime les chemises à rayures, la littérature du 19ème, faire l'amour dans des lieux prévus pour (donc lits, éventuellement canapé-lits les jours de fantaisie) et ouvrir aux échecs en e4. Donc très classique.

Et pourtant, malgré ce premier déplacement d'un classicisme débordant, tout se dérègle. Puisque la réponse de l'adversaire propose 20 coups qui eux-même engendreront plusieurs milliers de positions possibles et ainsi de suite pour atteindre le nombre de Shanon. Inutile de l'écrire, appelons le vertige.

C'est là que réside pour moi toute l'ambivalence des échecs : la dimension de l'infini logée sur un plateau à taille humaine. Un monde XXL au bout des doigts. Et là, le classique que je suis s'abandonne, chaque partie étant une histoire imprévue.

Pourquoi des artistes à commencer par Duchamp de sont intéressés aux échecs au point de s'y réfugier totalement. Pour leur dimension infinie qui en fait une quête quasi mystique (Michel Journiac) ? Pour leur côté graphique où chaque pièce impose sa forme et l'imaginaire qu'on lui attribue (Hildebrandt) ? Ou pour son aspect social (Amélie Bigard) puisqu'il est impossible d'y jouer seul, à moins de devenir fou (relire Zweig).

Voici donc des œuvres qui explorent ce jeu-vortex.

Certaines directement, d'autres de manière suggérée, voire étrangère mais dans lesquelles j'ai voulu voir un clin d'œil.

Une sélection qui s'étale sur un siècle reflétant par leur interprétation du sujet un aperçu de l'histoire de l'art moderne.

Un groupshow qui pour le coup n'a rien de classique. Comme quoi il faut se méfier des apparences...

R. Jonathan Lambert

Additionally, the exhibition features game tables where visitors are invited to play. On this occasion, the gallery is organizing a chess tournament by registration in partnership with Blitz Society on Saturday, February 14.

I'm someone who's "classic."

I like striped shirts, 19th-century literature, lovemaking in places designed for it (a bed, or perhaps a sofa bed on a whim), and opening with e4 in chess. In short, very classic.

Yet despite this classic opening, everything unravels. The opponent's response generates twenty counter moves, each branching into thousands of possible positions, and so on, until we reach the Shannon number. No need to spell it out; let's simply call it vertigo.

For me, this is where chess reveals all its ambivalence: the infinite contained within a human-sized board. An XXL world at your fingertips. And there, my classic side surrenders, as each game unfolds like an unpredictable story.

Why have artists—Duchamp above all—been so drawn to chess, even to the point of seeking total refuge in it? Is it the game's infinite depth, which turns it into a quasi-mystical quest (Michel Journiac)? Or its graphic allure, where each piece asserts its form and the imaginary worlds we project onto it (Hildebrandt)? Or perhaps its social dimension (Amélie Bigard), since playing alone risks madness (as Zweig vividly illustrates).

Here, then, are works that delve into this game-vortex.

Some do so directly, others obliquely or even tangentially—but in each I detect a knowing nod.

The selection spans a century, offering a glimpse of modern art history through the lens of chess.

A group show that, for once, is anything but classic. Proof that appearances can be deceiving...

R. Jonathan Lambert



L'exposition *Un siècle d'échecs* est en partenariat avec le club d'échecs Blitz Society
The exhibition *A Hundred Years of Chess* is in partnership with the chess club Blitz Society